

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 7

Artikel: La Croix-Rouge de la Jeunesse en Suisse : ses buts - ses activités

Autor: Dubois, Renée

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ein Schattenbild gibt, das über die Form des Magens, über eventuelle Ausparungen, über Entfaltung und Entleerung, ob diese rasch oder langsam erfolgt, ob der Magen geschrumpft oder erweitert sei, ob er gut oder mangelhaft funktioniert, Auskunft gibt. In mehrstündlichen Intervallen werden noch weitere Röntgenaufnahmen gemacht, Serienaufnahmen, wie man sie nennt, um zu sehen, wie lange Zeit es dauert, bis sich der Magen entleert hat, oder ob er sich überhaupt gänzlich entleert. Ist eine Geschwulst vorhanden, so kann man auf dem Röntgenbild konstatieren, wie groß dieselbe ist, ob sie die Lichtweite des Magens verengt, wo sie sitzt, welche Form sie hat, ob bereits ein geschwürriger Zerfall vorliegt.

Die Untersuchung wird schließlich noch ergänzt durch eine solche des Stuhls auf Blut, das sich öfters aus der Magengeschwulst in den Darm entleert. Die Röntgenaufnahme ist für den Kranken absolut ungefährlich. Ich habe Ihnen den Hergang einer Magenunter-

suchung deshalb ausführlich geschildert, um Ihnen zu zeigen, welche Reihe von Maßnahmen zur Sicherung einer Diagnose oft nötig sind. Ähnliche Untersuchungen können bei der Speiseröhre und beim Darm vorgenommen werden. Es ist wichtig, daß sie frühzeitig gemacht werden. Wir haben oben schon gesagt, daß bösartige Geschwülste allmählich entstehen und in ihrem Anfang keine Schmerzen machen. Der Patient muß deshalb zum Arzt gehen zu einer Zeit, wo er sich zwar noch nicht eigentlich krank fühlt, wo er aber doch bemerkt, daß sich in seinem Gesundheitszustande eine Aenderung eingestellt hat. In dieser kritischen Zeit machen nun viele gar nichts, indem sie denken, „s wird schon wieder besser werden“; andere lassen sich von guten Freunden, „die es gerade so gehabt haben“, verleiten, sich einem Quacksalber anzuvertrauen; so wird dann der richtige Augenblick verpaßt, und das Leiden geht in das Stadium über, wo es unheilbar ist.

(Fortsetzung folgt.)

La Croix-Rouge de la Jeunesse en Suisse.

Ses buts — ses activités.

Par *Renée Dubois*, secrétaire générale de la Section genevoise de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Ce sont les pays anglo-saxons qui, pendant la guerre, prirent l'initiative d'associer les enfants et les adolescents à l'œuvre humanitaire de la Croix-Rouge. L'enthousiasme chez les jeunes fut si grand et les résultats tels que, la guerre terminée, l'exemple fut suivi par de nombreux pays. Aujourd'hui, quarante et une sociétés de la Croix-Rouge ont des sections cadettes et la Croix-Rouge de la Jeunesse unit onze millions d'enfants dans toutes les parties du monde. En 1923, la Section Genevoise de la Croix-Rouge suisse, désireuse de réaliser intégralement le programme de paix de la Croix-Rouge, fondait une section cadette, la Croix-Rouge Genevoise

de la Jeunesse. Ses premiers pas furent timides. Au printemps de l'année 1925 les sous-sections commencèrent à se développer et le chemin parcouru au terme de ces sept premières années d'activité a montré que le mouvement était viable et digne d'être encouragé. En 1927, des sections se créèrent dans le canton de Neuchâtel, principalement à La Chaux-de-Fonds, et des groupements existent depuis plus d'une année dans le canton de Zurich.

A Genève, par exemple, un Comité de Patronage présidé par le président de la Section Genevoise de la Croix-Rouge suisse surveille l'activité de la section cadette. Il est composé mi-partie de

membres du corps enseignant et mi-partie de membres de la section adulte de la Croix-Rouge Genevoise, car, ainsi qu'on l'a dit, la Croix-Rouge de la Jeunesse a deux parents, la Croix-Rouge et l'École. Le cadre de la sous-section est généralement la classe et si la première est administrée par un Comité qu'elle nomme elle-même, l'instituteur la guide de façon plus ou moins ouverte dans ses activités. Actuellement, la majorité des membres appartient aux degrés moyens et supérieurs de l'enseignement primaire.

Les sections nationales de Croix-Rouge de Jeunesse se réunissent toutes sous un signe commun, le triple but qu'elles poursuivent: amener l'enfant à la pratique des habitudes d'hygiène, développer ses tendances altruistes et l'initier à l'esprit de bienveillance internationale. Il convient de remarquer que chaque partie de ce programme ne revêt toute sa valeur que comme élément d'un tout. L'hygiène, qui constitue le premier des buts de la Croix-Rouge de la Jeunesse, n'est pas une fin en elle-même. Inculquer à l'enfant des notions qui lui donneront ou lui conserveront la santé, c'est l'empêcher de devenir une charge pour autrui, c'est lui permettre de se rendre utile à la société. Comment atteindre ce but? En supprimant l'enseignement livresque pour user de moyens vivants, susceptibles d'intéresser les juniors. La pratique du « jeu de santé » a eu des résultats excellents chez les jeunes des membres. Et nous avons entendu le dentiste scolaire s'étonner de l'état de propreté de dents dans une école d'un quartier populaire de la ville où le jeu venait d'être organisé. La Croix-Rouge de la Jeunesse agit également par des causeries qu'accompagnent presque toujours un film ou des projections lumineuses, par l'affiche, par les cartes illustrées qu'elle édite ou qu'elle reçoit des

sections nationales, affiches et cartes recommandant la plus complète propreté, une nourriture saine et la vie en plein air entre autres principes d'hygiène. Dans beaucoup de groupes, des « infirmières » choisies parmi les membres et nommées par eux sont chargées de veiller à la propreté de leurs camarades.

Mais ce que vise avant tout la Croix-Rouge de Jeunesse, c'est de grouper les juniors dans l'esprit d'humanité et d'entraide sociale qui anime la Croix-Rouge elle-même. Dans ce domaine les activités sont multiples. L'enfant est de nature généreuse et c'est rarement en vain qu'on fait appel à sa collaboration. Comme il est de règle que les notions acquises se traduisent en actes, la plupart des sous-sections « adoptent » qui une pouponnière, qui une crèche, un hôpital d'enfants, un orphelinat, une colonie de vacances, un préventorium, un home d'aveugles ou de sourds-muets. « Adopter », c'est penser à ces enfants, leur écrire, les aller voir, tricoter ou coudre pour eux, faire le sacrifice d'un jeu qui plaît encore, pour le leur offrir; c'est orner à leur intention un arbre de Noël, chanter et danser tout autour, c'est « semer de la joie » ainsi que le dit une de nos devises. L'année dernière, les élèves de toute une école s'associèrent dans une fête donnée au bénéfice de « Pour l'Avenir » et du « Vestiaire scolaire ». Actuellement, les sous-sections de fillettes travaillent activement à la confection du trousseau de « La Garonne », maison genevoise qui va s'ouvrir dans le Midi de la France pour accueillir une cinquantaine d'écoliers dont la santé délicate a besoin de l'air fortifiant de la mer. Mais cette sympathie agissante ne s'adresse pas seulement à l'enfance. Voici plusieurs années déjà que toute une école travaille pendant de longs mois pour procurer un joyeux Noël aux vieillards d'un asile.

Le mot d'ordre est de « servir », de soulager la souffrance, où qu'elle soit. Il y a deux ans, la Croix-Rouge de la Jeunesse Genevoise, aidée des Section naises de La Chaux-de-Fonds, ayant appris la grande misère des enfants albanais souffrant de la malaria, décida de leur venir en aide. Une souscription fut ouverte et, grâce à la générosité de chacun, on put expédier en Albanie des milliers de tablettes de quinine qui apaisèrent bien des maux.

Il faudrait dire encore d'autres gestes d'entr'aide. Nous ne le pouvons pas, mais ceux qui précèdent suffiront à montrer l'esprit dans lequel travaillent les « juniors ».

Il est enfin une activité à laquelle les sections de Jeunesse ont concédé une large place dans leurs programmes. C'est l'échange de correspondance scolaire qui s'est montrée jusqu'à aujourd'hui le moyen le plus efficace dont disposait la Croix-Rouge dans son œuvre de paix. Par l'échange de lettres ou d'albums enrichis de travaux variés, œuvre des enfants, un vaste réseau d'amitiés s'est tissé autour du monde. Ces correspondances ont ceci de particulier qu'elles s'échangent non plus individuellement mais de groupe à groupe, c'est-à-dire, le plus souvent, de classe à classe. L'expérience a montré que c'est sous cette forme qu'elles présentaient le plus d'intérêts. Les envois sont toujours adressés au Secrétariat national de la Section de Jeunesse qui se charge de les traduire lorsque cela est nécessaire. Les sous-sections suisses seules correspondent

aujourd'hui avec trente-trois pays et près de deux cent cinquante groupes scolaires participent à cet échange.

Si cette activité a rencontré tant de succès auprès des éducateurs, c'est qu'à côté de sa valeur morale elle est en elle-même un précieux instrument de documentation. Il n'est point besoin d'insister ici sur le bénéfice qu'en peut retirer l'école au point de vue de l'enseignement de la géographie, de l'histoire, des sciences naturelles et des langues vivantes. Mais pour nous, sa fin la plus haute reste de créer dans la jeunesse des différents pays un esprit de compréhension mutuelle qui s'oppose à l'esprit de guerre.

Echange de correspondance, mais aussi échange de cadeaux : les délicieuses « Christmas Boxes » dues à la générosité de la Croix-Rouge américaine de la Jeunesse font depuis quatre ans la joie de nos groupements. Ils vont y répondre cette année par un envoi de chocolat. Mentionnons encore les visites de section à section (visite des écoliers milanais à Genève en 1926) et enfin l'échange des revues par lesquelles les juniors apprennent à connaître la vie de leurs camarades des autres pays.

Voilà ce qu'est la Croix-Rouge de la Jeunesse, voilà ce qu'elle a fait chez nous. L'œuvre est encore jeune et il lui reste une longue route à parcourir, mais elle est dès aujourd'hui digne de l'emblème de la Croix-Rouge puisque, ainsi que celle-ci, elle a comme idéal d'améliorer la santé, de prévenir la maladie et d'atténuer la souffrance. (De *Pro Juventute*, mai 1930.)

En faveur de nos populations montagnardes.

On sait que la vie est pénible pour nos populations dispersées dans les hameaux et les villages de nos montagnes. Elle est si difficile dans certaines régions que, de

plus en plus, nos montagnards désertent l'altitude, descendent à la plaine et cherchent à trouver du travail dans nos villes. La dépopulation progressive de nos ré-